



Mouvement Chrétien des Retraités

**MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITES
DU DIOCÈSE DE LILLE
MCR 59000**

Association loi 1901 enregistrée sous le n° w595027863
39 rue de la Monnaie 59000 LILLE
Tél. 03 20 06 25 28 – E-mail : mcr.lille@gmail.com

MCRment vôtre

n° 6 – mars 2021

**« La vieillesse n'est pas une maladie, c'est un privilège ! »
affirme le pape François**

Le 31 janvier 2020, le pape prononce un discours aux participants du congrès « La richesse des années »
(La Croix – Le 06/02/2020)

Chers frères et sœurs,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue, vous tous qui participez au premier congrès de pastorale des personnes âgées – « la richesse des années » – organisé par le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie ; et je remercie le cardinal Farrell pour ses aimables paroles.

La « richesse des années » est la richesse des personnes, de toute personne qui a derrière elle de nombreuses années de vie, d'expérience et d'histoire. C'est le trésor précieux qui prend forme sur le chemin de la vie de tout homme et de toute femme, quelles que soient ses origines, sa provenance, ses conditions économiques et sociales. Car la vie est un don, et quand elle est longue, c'est un privilège, pour soi-même et pour les autres. Toujours. Il en est toujours ainsi.

Au XXI^e siècle, la vieillesse est devenue l'une des marques distinctives de l'humanité. En quelques décennies, la pyramide démographique – qui autrefois s'appuyait sur un grand nombre d'enfants et de jeunes et qui avait à son sommet peu de personnes âgées – s'est inversée. Si autrefois, les personnes âgées auraient pu peupler un petit État, aujourd'hui, elles pourraient peupler un continent tout entier. Dans ce sens, la présence importante des personnes âgées constitue une nouveauté pour chaque milieu social et géographique dans le monde. En outre, à la vieillesse correspondent aujourd'hui des périodes différentes de la vie : pour de nombreuses personnes, c'est l'âge auquel cesse l'occupation productive, les forces déclinent et les signes de la maladie, du besoin d'aide et de l'isolement font leur apparition ; mais pour de nombreuses autres personnes, c'est le début d'une longue période de bien-être psycho-physique et de liberté des obligations professionnelles.

Dans ces deux situations, comment vivre ces années ? Quel sens donner à cette période de la vie, qui pour bien des personnes peut être longue ? La désorientation sociale et, sous de nombreux aspects, l'indifférence et le refus que nos sociétés manifestent à l'égard des personnes âgées appellent non seulement l'Église, mais tous, à une réflexion sérieuse pour apprendre à saisir et à apprécier la valeur de la vieillesse. En effet, tandis que, d'un côté, les États doivent affronter une nouvelle situation démographique sur le plan économique, de l'autre, la société civile a besoin de valeurs et de significations pour le troisième et le quatrième âge. Et c'est surtout ici que la communauté ecclésiale apporte sa contribution.

C'est pourquoi j'ai accueilli avec intérêt l'initiative de ce congrès, qui a concentré son attention sur la pastorale des personnes âgées et qui a entamé une réflexion sur les implications dérivant d'une présence importante de grands-parents dans nos paroisses et dans les sociétés. Je vous demande que cela ne reste pas une initiative isolée, mais marque le début d'un chemin d'approfondissement pastoral et de discernement. Nous devons changer nos habitudes pastorales pour savoir répondre à la présence de nombreuses personnes âgées dans les familles et dans les communautés.

Dans la Bible, la longévité est une bénédiction. Celle-ci nous confronte à notre fragilité, à notre dépendance réciproque, à nos liens familiaux et communautaires, et surtout à notre filiation divine. En accordant la vieillesse, Dieu le Père donne du temps pour approfondir sa connaissance, l'intimité avec lui, pour entrer toujours plus dans son cœur et s'abandonner à lui. C'est un temps pour se préparer à remettre entre ses mains notre esprit, définitivement, avec une confiance de fils. Mais

c'est également un temps de fécondité renouvelée. « Vieillissant, il fructifie encore », dit le psalmiste (Ps 91, 15). Le dessein de salut de Dieu, en effet, se réalise également dans la pauvreté des corps faibles, stériles et impuissants. Du sein stérile de Sarah et du corps centenaire d'Abraham est né le Peuple élu (cf. Rm 4, 18-20). D'Élisabeth et du vieux Zacharie est né Jean-Baptiste. La personne âgée, même faible, peut devenir instrument de l'histoire du salut.

Conscient de ce rôle irremplaçable des personnes âgées, l'Église se fait le lieu où les générations sont appelées à partager le projet d'amour de Dieu, dans un rapport d'échange réciproque des dons de l'Esprit Saint. Ce partage intergénérationnel nous oblige à changer notre regard à l'égard des personnes âgées, pour apprendre à nous tourner vers l'avenir avec elles.

Quand nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, d'autant plus dans la dimension pastorale, nous devons apprendre à modifier un peu les temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé, comme si, pour les personnes âgées, n'existaient qu'une vie passée et des archives poussiéreuses. Non.

La prophétie des personnes âgées se réalise quand la lumière de l'Évangile entre dans leur vie ; quand, comme Syméon et Anne, elles prennent Jésus dans les bras et annoncent la révolution de la tendresse, la Bonne Nouvelle de Celui qui est venu dans le monde apporter la lumière du Père. Pour cela, je vous demande de ne pas vous épargner dans l'annonce de l'Évangile aux grands-parents et aux personnes âgées. Allez à leur rencontre avec le sourire sur le visage et l'Évangile entre les mains. Sortez dans les rues de vos paroisses et allez chercher les personnes âgées qui vivent seules. La vieillesse n'est pas une maladie, c'est un privilège ! La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel, nous pouvons la guérir.

Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, la formation chrétienne et la foi vivante, que les grands-parents peuvent en revanche transmettre à leurs petits-enfants. Ce sont eux l'anneau indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les considérer, de façon non épisodique, comme l'une des composantes vitales de nos communautés. Ce ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour sauvegarder leur vie, mais elles peuvent être acteurs d'une pastorale évangélique, témoins privilégiés de l'amour fidèle de Dieu. C'est pourquoi je vous remercie, vous tous qui consacrez vos énergies pastorales aux grands-parents et aux personnes âgées. Je sais bien que votre engagement et votre réflexion naissent de l'amitié concrète avec de nombreuses personnes âgées. J'espère que ce qui est aujourd'hui la sensibilité de quelques-uns deviendra le patrimoine de chaque communauté ecclésiale. N'ayez pas peur, prenez des initiatives, aidez vos évêques et vos diocèses à promouvoir le service pastoral aux personnes âgées et avec les personnes âgées. Ne vous découragez pas, allez de l'avant ! Le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie continuera de vous accompagner dans ce travail. Je vous accompagne moi aussi de ma prière et de ma bénédiction. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci !

(*) Version française de la Salle de presse du Saint-Siège. Titre de *La DC*.

1 - Nous vous proposons de lire ce texte

2 – De relever 5 à 6 idées, et de nous les partager au Bureau du MCR de Lille

3 – Quelles pistes seraient à creuser pour changer ? Comment faire autrement pour avancer ?

4 – En dehors de l'église (bâtiment), quelles sont les pépites que l'on observe et qui apportent un plus, un renouveau ???

5 – Relever une phrase qui vous parle et pourquoi ?

« Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour le bureau diocésain »

ANNULATION RENCONTRE-PARTAGE

En raison de la crise sanitaire, et de l'incertitude qui en résulte, le doyenné des Moulins de Flandre a jugé plus sage d'annuler la rencontre-partage qui était prévue le mardi 6 avril 2021 à Wulverdinghe,

Françoise et l'équipe du Bureau diocésain